

CULTE « À L'EMPORTER »

DIMANCHE 29 MARS | 5^e dimanche de Carême

Accueil



Que le désert et la terre aride manifestent leur joie ! Que le pays sec s'émerveille et se couvre de fleurs aussi belles que les lis ! *Esaië 35, 1*

Chers Amis, Frères et Soeurs,

Nous vivons ces jours avec de grands contrastes. A la fois avec une épidémie invisible qui gagne du terrain en touchant de plus en plus de personnes, et à la fois des journées printanières où fleurissent les sous-bois, les jardins, la nature, avec une belle lumière qui aimerait redonner couleur et éclat à la vie. Nous aimerions que ces paroles vous rejoignent comme un bouquet, signe que la vie se renouvelle dans l'attente et la patience, le courage et la prière, l'écoute et l'attention à une Parole qui germe en nous. Alors que ces quelques pages nous relient, même à distance, et nous gardent en communion les uns avec les autres par le Christ qui est notre paix ! A chacun de laisser résonner ces mots dans le silence recueilli d'un chez-soi, avec une bougie allumée, accompagné peut-être d'un peu de musique, ou alors en plein air, en un lieu aimé... Qu'importe ! que Dieu nous rejoigne là où nous le cherchons. Il saura bien nous retrouver !

Il suffit que quelque chose nous manque pour réaliser tout à coup à quel point ce bien peut être précieux :

Psaume 42 /traduction de Stan Rougier

Comme le cerf brame vers l'eau des sources,
Tout mon être crie vers Toi, mon Dieu !
De toi mon cœur souffre d'un manque
Quand verrais-je enfin ton visage ?
Je me souviens des jours d'autrefois et je pleure.
Quand retourneras-tu dans la maison de Dieu ?
Ah ! quels cris de joie quand je chantais au milieu de la foule en fête !

Alors, pourquoi te laisser aller à la tristesse ?
Pourquoi t'abandonner aux idées noires ?
Accroche en Dieu ton espérance,
Puisqu'Il est là.
Lorsque je n'en peux plus,
Je pense à Toi,
Depuis les rives du Jourdain jusqu'aux neiges de l'Hermon.
L'infini de ma faiblesse en appelle à l'infini de Ta bonté

Mon âme, pourquoi te laisser aller à la tristesse ?
Pourquoi t'abandonner aux idées noires ?
Accroche en Dieu ton espérance,
Puisqu'Il est là.
Je n'ai pas fini de célébrer son visage

Une prière pour chercher sa lumière :

Seigneur,

En ce jour, nous espérons ta venue
pour que ta présence habite dans nos cœurs
comme une bonne nouvelle

En ce jour nous nous attendons à ton amour,
pour que sa force éclate dans nos mains
comme le soleil qui darde ses rayons

Nous nous tenons devant toi, en silence
Pour que ta lumière nous inonde
Que ton Pardon efface toute obscurité

Sois avec nous comme la simple bougie qui brille
Sois en chacun cette flamme qui s'élève
Sois pour nous cette Présence qui rayonne
Et nous rapproche de ton visage lumineux,
de ta source et de ta joie

Allume en nous Seigneur, le feu de ton amour,

Amen

On peut ici chanter un chant de Taizé :

O ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant, c'est de lui que vient le pardon, en lui j'espère, je ne crains rien, en lui j'espère, je ne crains rien.

Quelques lectures à méditer :

Là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux *Matthieu 18, 20*

Regardez les oiseaux : il ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de récoltes dans des greniers, mais votre Père qui est au ciel les nourrit ! ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ? Qui d'entre vous parvient à prolonger un peu la durée de sa vie par le souci qu'il se fait ?

Observez comment poussent les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles ne se font pas de vêtements. Pourtant, je vous le dis, même Salomon avec toute sa richesse n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs. Ne vous inquiétez donc pas en disant : « Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? qu'allons-nous mettre pour nous habiller ? Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin. Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste *Matthieu 6, 26-33*

Tous les croyants étaient unis et partageaient entre eux tout ce qu'ils possédaient. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et répartissaient l'argent ainsi obtenu entre tous, en tenant compte des besoins de chacun *Actes 2, 44-45*





Une église ouverte

J'aime cette image d'une fenêtre ouverte sur le monde extérieur. Paradoxalement avec le confinement auquel le virus nous astreint, nous prenons aussi conscience de la valeur de tous nos liens. Les relations du quotidien qui nous manquent, la présence des uns et des autres, les jeunes générations qui nous égaient, les amitiés qui comptent, le bonheur de se retrouver ensemble à l'heure du culte ou du café, comme parfois le simple fait de croiser du monde et de se saluer ! En ces temps de « distances » nous pouvons au contraire éprouver le besoin de plus de proximité. Par des contacts téléphoniques, mais aussi la prière. Par les liens à privilégier comme peut-être à retrouver, mais aussi une certaine forme de communauté. Car l'Eglise n'est pas qu'un bâtiment de pierre, fut-il le plus beau. C'est d'abord un corps au milieu duquel s'invite une Présence. Celle du Christ qui nous rend présent les uns aux autres. Il s'offre à travers nous en toute rencontre. Et si les réunions à plus de 5 personnes sont interdites, alors déjà dans un coup de fil, déjà dans tous nos liens que l'on peut tisser, il nous relie mystérieusement.

Et s'il nous aidait à ouvrir nos fenêtres ? A regarder plus loin ? A poser son regard avec attention et sensibilité ? A laisser des « courant d'être » circuler !

Lorsque nous sommes pris « en temps normal » dans le tourbillon de la vie, bien souvent nos pensées sont distraites, inquiètes, coincées entre hier et demain. On s'évade d'une conversation. On devance le temps. Il est difficile de s'arrêter complètement, car la vie nous happe sans cesse.

« Là où deux ou trois s'assemblent en mon nom je suis au milieu d'eux » dit Jésus

A quoi, à qui, est-ce que le Seigneur m'appelle à être présent ?

Que pouvons-nous vivre en son nom ? Le numéro composé, la nature regardée, les petites choses simples de la vie, l'attention à l'anodin mais qui paraît extraordinaire en ces jours : la recette qu'on aime préparer, le livre qu'on relit avec plaisir, la carte reçue qui nous enchante, l'anniversaire qui n'est pas oublié, les plantes arrosées, la respiration paisible que l'on s'accorde, le chant matinal des oiseaux écouté, le calme du soir qui nous gagne, ...Accueil et abandon, merci et... fenêtre ouverte !

Cette crise nous fait prendre conscience que nous avons besoin des uns et des autres. Et que si le virus se propage, c'est parce que nous sommes des êtres de relation. Nous vivons d'échanges, de paroles, de souhaits, de chaleur humaine et de foi partagée !

Ce sont les sœurs protestantes de Reuilly qui ont écrit les mots de leur Règle :

Pour retrouver un regard libre sur les événements, il faut fuir et se tenir tranquille et rassemblé devant le Maître de tout.

Pars donc vers la Source cachée de toute chose. Prends le temps de vivre amicalement avec toi-même. Respire. Reprends haleine.

Apprends dans le repos du corps et de l'esprit la calme lenteur de toute germination

Dans l'absence ressentir la Présence du Vivant, dans la solitude se savoir reliés les uns aux autres, dans le quotidien bouleversé trouver de nouvelles habitudes, dans le calme recevoir la confiance d'en-haut, dans la prière se porter, dans la Parole qui nous ouvre continuer à espérer !

Prière

Pour le reflet de ta présence qui rayonne
Pour la foi qui lève le regard
pour l'invisible en apparence

et pour tout ce qui nous rend plus vivants
et la prière qui s'exprime au secret
Seigneur nous te louons !

Pour la beauté qui affleure
Pour le salut dont tu nous habilles
Seigneur nous te louons !

et le mystère de la Création
et l'amour que tu offres pour de bon

Pour la grâce qui délivre
Pour ton Eglise où nous sommes frères
Seigneur nous te louons

et la force qui nous tient
et les regards que nous échangeons

Merci de pouvoir se reconnaître en ton Nom !

Ouvre nos yeux sur ce qui est au-delà des mots et des évidences,
donne-nous de discerner l'invisible, d'accueillir ton Royaume de justice et de paix

Ouvre notre bouche pour nous apprendre à offrir des mots qui relient et confient

Pour ceux qui traversent des jours sans clarté, pour tous ceux qui ont besoin d'être encouragé,
Pour les enfants et les écoliers, les enseignants, le personnel soignant
Sois proximité

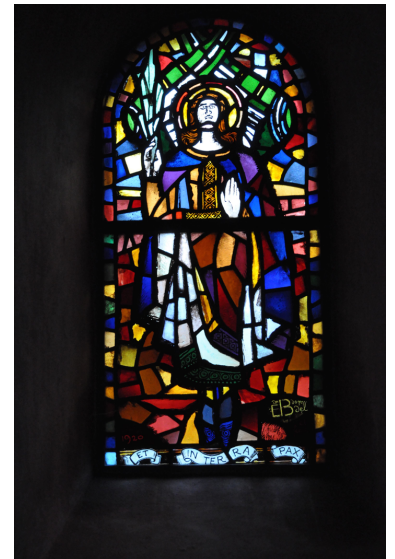
Pour ceux qui sont éprouvés, pour ceux qui sont fragilisés ou malades,
pour ceux qui ont dû renoncer à leurs projets, ceux qui sont en difficultés financières
Sois proximité

Pour tous ceux qui vivent dans ce monde, entre l'espoir et la crainte,
nous te demandons de nous faire entrer toujours davantage dans la vraie vie, qui est communion, joie et plénitude, pour être ENSEMBLE en ton Nom
Amen

Chant de Taizé : « dans nos obscurités allume le feu qui ne s'éteint jamais »

Bénédictio avec le petit vitrail de la Blanche-Eglise : paix sur la terre

Que Dieu soit au cœur de chacun
Pour ouvrir encore notre regard
Pour dire qu'il n'est pas trop tard
Il nous accompagne jusqu'à demain
Il nous bénit et nous garde, par le Christ
En proche prochain, sur le chemin



PRENEZ SOIN DE VOUS, C'EST IMPORTANT

**Nous sommes là pour vous et avec vous
N'hésitez pas à nous téléphoner**

Pasteurs John Ebbutt, tél. 032 751 28 57 et Marie-Laure Krafft Golay, tél. 032 315 11 53
Diacre Jean-Marc Leresche, tél. 079 655 73 09
Secrétariat, tél. 032 751 10 35